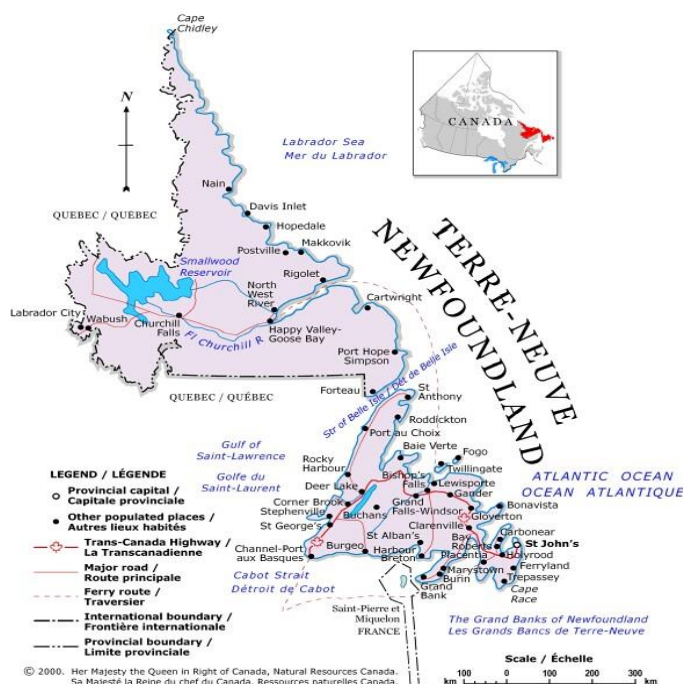




Economie de Terre-Neuve-et-Labrador

Juin 2019

© DG Trésor



Présentation générale

Population (2018) : **525 355**
habitants (1,4% de la
population canadienne)

Superficie : **405 720 km²**

Terre-Neuve-et-Labrador (TNL) est une province de l'Est canadien, limitrophe du Québec et du Nunavut, d'une superficie de 405 720 km². Le détroit de Belle-Isle sépare la province en deux territoires, le Labrador et l'île de Terre-Neuve où est concentrée la majeure partie de l'activité et 92% de la population. La province comprend un archipel de plus de 7 000 îles.

La population terre-neuvienne s'élève à 525 355 (2018), en baisse de 0,6% par rapport à 2017. C'est la seule province qui voit sa population diminuer (forte émigration vers d'autres provinces). Terre-Neuve-et-Labrador est l'avant-dernière province canadienne par sa population. La capitale, St John's, est la ville la plus peuplée de la province (agglomération de 200 000 habitants), suivie de Conception Bay South (26 000), de Mount Pearl (23 000 habitants) et de Corner Brook (20 000 habitants). Malgré la proximité géographique de la France (Saint-Pierre-et-Miquelon) et du Québec, le français n'est la langue maternelle que de 0,5% de la population. La population autochtone représente en revanche une part plus importante (4,7%).

La façade maritime de la province constitue un atout économique fort, bien que l'économie de Terre-Neuve-et-Labrador repose de moins en moins sur

la pêche. Son potentiel fluvial lui permet de produire de l'électricité en grande quantité (barrage de Churchill Falls). Avec une puissance de 5 428,5 MW, elle est la deuxième plus grande centrale souterraine au monde, derrière la centrale Robert-Bourassa (Nord du Québec).

D'importants gisements d'hydrocarbures off-shore sont exploités et les nouveaux revenus qui en découlent viennent à la rescousse d'une industrie de la pêche sur le déclin. La province est également riche en minerais tels que le fer, le cuivre, le zinc, l'argent et l'or. Depuis 2014, la baisse du prix des matières premières a cependant porté un sérieux coup à l'économie provinciale.

Le Premier ministre est Dwight Ball (Parti Libéral) depuis décembre 2015. Il a été réélu en mai 2019.

Perspectives économiques

Vers un retour à la croissance en 2019

❖ Situation économique et perspectives

Croissance PIB réel 2017 :
0,9 %

Croissance PIB réel 2018 :
-2,7 %

Prévision croissance 2019 :
4,1 %

2,4 % des exportations du
Canada en 2018

Chômage 2018: **13,8%**

IPC 2018 : **1,7 %**

Après une très forte hausse du PIB de 5,2 % en 2013, la situation économique de Terre-Neuve-et-Labrador a commencé à se détériorer à partir de 2014, du fait de la baisse du prix des matières premières (en particulier le pétrole et le fer) qui a fortement pesé sur les exportations.

Après 2 années de baisse du PIB en 2014 et 2015, la province a connu une légère reprise en 2016 (1,9 %) principalement attribuable à la hausse de la production de pétrole. Alors que les perspectives pour 2017 étaient moroses, la province a connu, contre toute attente, une croissance de son PIB (0,9%). Cette hausse s'explique, d'une part par la production de pétrole qui s'est consolidée (+ 5 % à 80,6 M de barils) avec la mise en service de la plateforme pétrolière Hebron et, d'autre part, par les travaux d'ingénierie et de construction liés au projet hydroélectrique de Muskrat Falls qui se sont intensifiés au cours de l'année. Alors que ce projet de Muskrat Falls s'achève et que la production de minerai de fer a fortement baissé (grève de 2 mois), le PIB de TNL a chuté de 2,7% en 2018.

L'année 2019 donne cependant déjà des signes de reprise : la production de pétrole augmente et le marché du travail reprend de la vigueur. Les prévisions de croissance sont importantes (4,1 % selon le ministère des finances). L'augmentation des exportations de pétrole et de minerais de fer devraient être la principale source d'augmentation du PIB.

Le taux de chômage demeure également élevé, à 13,8 % en 2018, en baisse de 1% par rapport à 2017 (à son niveau le plus bas depuis 4 ans). Le passage de la phase de construction, intense en main d'œuvre, à la phase de production pour divers projets dans la province est un frein à la croissance future de l'emploi. L'exploitation minière et l'extraction de pétrole, qui comptent à eux deux pour plus de 20 % du PIB, ne représentent que 3,5 % des emplois dans la province. Les prévisions ne sont donc pas optimistes : le taux de chômage devrait demeurer au-dessus de 14 % au cours des prochaines années.

❖ Echanges extérieurs

La balance commerciale est très largement excédentaire (taux de couverture de 303 %). Les exportations ont augmenté de 27,4 % en 2018 après avoir augmenté de 20,8 % en 2017 alors que les importations ont augmenté de



31,1 % en 2018 après avoir diminué de 44 % 2017. Les exportations terre-neuviennes représentent 2,4 % des exportations totales canadiennes en 2018.

Les exportations provinciales ont atteint 12,9 Mds CAD en 2018, orientées à 48,4 % vers les États-Unis. Elles sont constituées à 86,5 % de produits minéraux (dont 82 % de produits pétroliers) et à 6,9 % des produits de la pêche. Les importations ont, pour leur part, atteint 4,3 Mds CAD, dont 80,8 % sont en provenance des États-Unis. La France ne représente que 1,3 % des exportations de la province et 0,3 % de ses importations.

❖ Finances publiques

Le déficit du budget 2017-2018, prévu à 683 MCAD, a finalement pu être réduit à 522 MCAD. Le gouvernement envisage un retour à l'équilibre budgétaire progressif à l'horizon 2022-2023.

Après des années d'austérité et de très fortes hausses de taxes en 2016, le budget 2019-2020 affiche un énorme surplus de 1,9 Md CAD, grâce au nouvel *Accord atlantique sur les revenus extracôtiers*. Mais ce calcul budgétaire compte la totalité du 2,5 Mds CAD garantis à Terre-Neuve-et-Labrador par l'entente avec le gouvernement fédéral. L'accord s'étale sur une période de 37 ans et le gouvernement ne recevra que 134 M CAD en 2019-2020. Le budget 2019-2020 prévoit une croissance de 1,8 % des dépenses.

La dette de la province se situe à 15,4 Mds CAD à la fin de l'exercice 2018-2019 (44,8 % du PIB). Il s'agit de la dette par habitant la plus élevée parmi les provinces canadiennes. Environ 18 % du budget sera consacré au remboursement de la dette provinciale.

Aspects sectoriels

Principaux secteurs économiques

❖ Services

L'économie de la province s'appuie avant tout sur les services, qui représentent environ 57 % de son PIB et emploient 79 % de la population active. Les secteurs de la santé et des services sociaux (17,6 % de l'emploi dans la province en 2018) et du commerce de détail (14,1 %) sont les plus importants.

❖ Hydrocarbures

L'exploitation des hydrocarbures a permis la restructuration d'une économie auparavant fortement dépendante des recettes provenant de la pêche. La province de Terre-Neuve-et-Labrador se classe parmi les principaux producteurs de pétrole et de gaz du Canada : elle concentre plus de 80 % des ressources pétrolières en mer et produit près de la moitié du pétrole brut léger classique du pays. L'extraction de pétrole et gaz a enregistré une hausse de 5,0 % en 2018 et au premier trimestre 2019, la production pétrolière a augmenté de 4,3 % grâce à la hausse de la production à la plateforme Hébron qui se rapproche progressivement de sa pleine capacité (150 000 barils par jour).

Le secteur mines-hydrocarbures représente 21,9 % du PIB en 2017 mais seulement 3,5 % des emplois de la province en 2018. St. John's est la plaque tournante de l'exploration, de la mise en valeur et de la production du pétrole sur la côte est.

❖ Mines

Les mines sont l'une des plus anciennes et principales industries de Terre-Neuve-et-Labrador, employant plus de 5 300 personnes. Les mines actives produisent du fer, nickel, cuivre, zinc, cobalt, antimoine, et de l'or alors que de nombreuses carrières exploitent des produits non-métalliques. La valeur de la production a atteint 3,6 Mds CAD en 2017, en hausse de 24,6 % par rapport à 2016 dû à la hausse de la production et du prix des minerais de fer.

Parmi les principaux projets, mentionnons l'extension du projet de mine souterraine de nickel de Voisey's Bay (Vale), dont la construction a débuté en 2018 pour une entrée en production en 2021. Le projet de mine de fer de Kami (Alderon Iron Ore Corp.), qui avait été abandonné, connaît un second souffle grâce à l'augmentation des cours des minerais de fer. Finalement, la mine d'antimoine de Beaver Brook qui avait arrêté la production en 2013 a rouvert en mars 2019 grâce à un important investissement chinois.

❖ Énergie électrique

Guidé par un plan à long terme en matière d'énergie, le gouvernement de TNL a créé, en 2007, la société Nalcor Energy, qui exerce ses activités à travers cinq divisions : la compagnie Newfoundland and Labrador Hydro, la centrale hydroélectrique de Churchill Falls, le projet de production hydroélectrique du cours inférieur du fleuve Churchill (Muskrat Falls), la division pétrole et gaz et l'installation de fabrication Bull Arm. Nalcor est, avec une capacité installée de 7 289 MW, le 4^{ème} fournisseur d'énergie électrique du Canada. La production est à 80% hydroélectrique.

L'un des principaux projets actuels concerne la centrale hydroélectrique Lower Churchill, considéré comme le principal potentiel hydroélectrique non encore développé en Amérique du Nord (plus de 3 000 MW). Ce projet est développé en deux phases : **Muskrat Falls** (824 MW) autorisé en 2012 par le gouvernement de TNL, dont la construction est achevée à 96 % après avoir subi de nombreux retards et surcoûts (de 6 à 12,7 Mds CAD), puis **Gull Island** (2 250 MW). Plus de 1 600 kms de lignes de transmission devraient également être construites. 40% de l'énergie produite sera utilisée à TNL, 20% sera vendue à la Nouvelle-Ecosse. Les 40% restants pourraient être exportés vers le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et en Nouvelle-Angleterre.

❖ Agriculture et pêche

L'impact économique de ces secteurs diminue depuis plusieurs années et ils ne constituent plus que 2,7 % du PIB de la province. L'agriculture représente désormais une part négligeable des exportations terre-neuviennes. Le secteur des produits de la mer emploie encore 3 500 personnes. La recherche et le développement privilégient désormais les transferts de technologie, ce qui pourrait entraîner à terme une carence de main d'œuvre qualifiée.

❖ Recherche et développement, technologies marines, expertise arctique

L'abondance des ressources naturelles en organismes aquatiques cultivés et sauvages et des connaissances spécialisées de longue date dans les eaux océaniques ont favorisé une recherche et développement de premier plan sur la vie marine. Par la mise en place du Fonds d'Innovation de l'Atlantique



(FIA), l'agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) a largement accru les capacités de la province pour mener des travaux de R&D de pointe en favorisant une économie axée sur le savoir, les idées et donc l'émergence de marchés nouveaux. Les entreprises du secteur des technologies marines emploient environ 1 700 personnes et génèrent un chiffre d'affaires de 500 MCAD. À noter également l'expertise arctique dans de nombreux secteurs d'activité : exploitation pétrolière, gestion des glaciers et icebergs, design d'oléoducs...

Terre-Neuve-et-Labrador participe également au cluster de l'économie océanique dans les Provinces de l'Atlantique qui a été retenues en février 2018 dans le cadre de l'Initiative fédérale des supergrappes d'innovation visant à financer à hauteur de 950 MCAD des projets innovateurs entre 2018 et 2022. Ce cluster, qui regroupe des acteurs privés, publics et académiques, ambitionne de devenir un centre de recherche et d'innovation de pointe dans les industries du secteur maritime.

Relations bilatérales

La France est un partenaire commercial modeste de Terre-Neuve-et-Labrador, avec 14 MCAD d'exportations (majoritairement des produits de l'industrie aéronautique et équipements électriques) à destination de la province canadienne et 164 MCAD d'importations (principalement des minerais de fer, des produits pétroliers et des produits de la pêche).

Quant à la présence française dans la province :

- La ville de St John's abrite le siège social de la filiale canadienne de Technip : Technip Canada Ltd.
- Air Liquide possède une unité de conditionnement de gaz spéciaux près de St John's.
- Vallourec produit des connexions premium VAM filetées et offre des services de réparation de puits à des entreprises des secteurs pétrolier et gazier. La capacité de production de l'usine a été doublée en 2015.
- Veolia réalise régulièrement des missions temporaires de nettoyage industriel au Labrador.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique d'Ottawa.

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : Service Économique Régional d'Ottawa

Ambassade de France au Canada
42 Sussex Drive, Ottawa, Ontario K1M 2C9
Canada

Mise à jour par : Erika Montagnac

Validé par : Samuel Lefebvre

Version de juin 2019

Sources : Gouvernement de la Province de Terre-Neuve-et-Labrador, RBC, Statcan